

Méditation septembre 2026

Chères amies, chers amis, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous vous proposons des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant ainsi à d'autres la possibilité de lire ces mots. L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Textes Bibliques : Ezechiel 18, verset 1 à 4, 21 à 24 et 29 à 32 (Segond 1978 « Colombe »)

¹La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :

²Qu'avez-vous à dire ce proverbe sur la terre d'Israël : Les pères mangent des raisins verts, et les dents des enfants sont agacées ?

³Je suis vivant ! – oracle du Seigneur, l'Éternel – vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël. ⁴Voici : toutes les âmes sont à moi ; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi ; l'âme qui pèche est celle qui mourra. (...)

²⁰L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Un fils ne supportera pas (le poids de) la faute de son père, et un père ne supportera pas (le poids de) la faute de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui.

²¹Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes prescriptions et la justice, assurément il vivra, il ne mourra pas.

²²Tous les crimes qu'il a commis ne seront pas retenus contre lui ; il vivra par l'effet de la justice qu'il a pratiquée.

²³Est-ce que je désire avant tout la mort du méchant ? – oracle du Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il se détourne de sa voie et qu'il vive ?

²⁴Si un juste se détourne de sa justice et commet l'injustice, s'il imite toutes les horreurs que le méchant a commises – il vivrait ! Tous ses actes justes ne seront pas retenus. Par l'effet de l'infidélité à laquelle il s'est livré et du péché qu'il a commis, par leur effet il mourra. (...)

²⁹La maison d'Israël dit : La voie du Seigneur n'est pas normale. Seraient-ce mes voies qui ne sont pas normales, maison d'Israël ? Ne seraient-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas normales ?

³⁰C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël – oracle du Seigneur, l'Éternel. Revenez et détournez-vous de tous vos crimes, afin que votre faute ne soit pas une pierre d'achoppement.

³¹Rejetez loin de vous tous les crimes qui vous ont rendus criminels ; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi devriez-vous mourir, maison d'Israël ?

³²Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt – oracle du Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc et vivez.

Méditation : « Convertissez-vous donc, et vivez ! »

À première lecture, ce texte peut sembler sévère. Pourtant, il est avant tout porteur d'une parole de confiance. Dieu ne nous enferme ni dans notre passé, ni dans celui de notre famille. Il refuse cette logique qui voudrait que les fautes des générations précédentes déterminent irrémédiablement notre avenir. Chacun est reconnu dans sa dignité, sa liberté et sa responsabilité. Chacun peut choisir la vie.

Cette parole est libératrice. Nous ne sommes pas condamnés à répéter les erreurs d'hier. Nous ne sommes pas davantage définis par nos échecs. Dieu croit en notre capacité de changer de direction. La conversion n'est pas un retour en arrière, mais un mouvement vers la vie.

Mais comment discerner cette direction ? Comment reconnaître le chemin qui conduit à la vie lorsque plusieurs choix s'offrent à nous ?

Notre époque nous invite souvent à choisir ce qui est le plus efficace, le plus confortable ou le plus avantageux. L'Évangile, lui, nous propose une autre question : qu'est-ce qui fait grandir la vie ? La mienne, celle des autres, celle de la création que Dieu nous confie ?

Discerner, c'est accepter de prendre le temps de cette question. C'est écouter ce qui se passe en nous : nos élans, nos résistances, nos peurs et nos joies. C'est chercher un peu de silence pour laisser les émotions s'apaiser et permettre à la Parole de Dieu d'éclairer notre regard. C'est aussi accepter que choisir implique toujours de renoncer à une autre possibilité.

Ignace de Loyola a proposé un processus de discernement qui se veut une aide à faire des choix en toute conscience, sans renoncer à notre responsabilité...mais dans un lien de confiance à Dieu, certain que sa volonté est le meilleur pour nous et notre monde, en voici quelques lignes :

Savoir se mettre à l'écoute de ce qui se passe en nous face aux choix que nous avons à faire, être à l'écoute de nos émotions. Pour prendre des décisions qui sont justes pour notre vérité intérieure et en lien avec la volonté de vie Dieu, ce premier pas est primordial – il nous aide à être conscient de ce que nous vivons au profond de nous et ce que le choix que nous avons à faire éveille en nous.

Trouver le calme intérieur nécessaire à faire un choix, ce second pas nous pouvons le faire en tenant compte des émotions que nous avons repéré dans la première étape. Cela nous permet de voir clairement les alternatives qui s'offrent à nous, et de prendre conscience qu'en choisissant une alternative plutôt que l'autre, nous renonçons à tout avoir en même temps et acceptons de renoncer.

Pour discerner le choix le meilleur pour nous, il nous appartient de garder présent à notre esprit, et de tenir compte consciemment du but de notre vie, autrement dit la déclinaison pour ma vie de l'appel, la vocation à vivre que Dieu donne à l'humanité. En remettant au centre le but ultime que nous voyons à notre vie, nous arrivons à nous libérer de ce qui nous entrave en termes de pression de la société, d'envie de posséder ou d'influence contraire à la vie.

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous adresse cette invitation simple et exigeante : choisir ce qui fait vivre. Choisir la confiance plutôt que la peur, le pardon plutôt que le ressentiment, l'espérance plutôt que le découragement.

Chaque pas posé dans cette direction est déjà une réponse à l'appel :
« Convertissez-vous... et vivez ! »

Prière :

Dieu, notre force et notre espérance, tu offres au monde ton salut en Jésus Christ.
Accompagne ton Église en sa diversité, et ne cesse jamais de la renouveler par ton Esprit.
Donne au peuple des croyants l'unité et le courage de la foi. Amen

Bénédiction :

Que le Seigneur te bénisse et te garde.
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et t'accorde sa grâce.
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et te donne la paix.

Pasteure Esther Berger